À Nemours,

le musée de la Préhistoire

Il y a peu de doutes que ce musée conçu par Roland Simounet reste un témoignage majeur de l'architecture du XX[e] siècle, d'un de ses courants les plus nouveaux, qui a voulu d'abord penser sa relation à l'environnement. Le lieu choisi était exceptionnel : végétal, rochers, pente, sous-bois, orientation additionnent les qualités. La nature du programme fournissait le prétexte d'une mise en scène de la nature comme il est rarement donné à un architecte. Avec ce programme, dans ce lieu, c'est toute la sensibilité d'une école d'architecture qui se trouve exprimée, sa volonté d'intimité avec les sites proposés : volumétrie, implantation, orientations, ouvertures, lumière, et d'innombrables détails racontent cette recherche patiente, minutieuse, sensible, d'une liaison aussi « étroite » que possible avec l'environnement. Les patios intérieurs, où se trouvent reconstitués des milieux représentatifs de ceux évoqués dans la muséographie, assurent la transparence du bâtiment, y font rentrer l'idée de nature qui finit par traverser, recouvrir l'ensemble du projet. On est projeté dans un temps où l'idée de jardin ne pouvait exister comme nous l'entendons. En même temps, cette réalisation précède les multiples jardins naturels actuels,

évocations et appels à une nature plus proche, si possible « authentique » bien que pacifiée depuis longtemps. Le musée de Nemours peut être considéré comme une étape, une orientation possible pour cette idée de jardin naturel. Il démontre qu'un résultat d'apparence minimaliste ne s'atteint pas avec peu d'efforts, bien au contraire : c'est en accumulant les relevés de terrains, les esquisses, que le projet a une chance d'apparaître un jour comme allant de soi, parfaitement « intégré ». Mais Roland Simounet, par son talent, nous fait croire que l'on peut y parvenir sans erreur, du premier coup de crayon. Plus souvent, la réussite ne s'atteint pas sur le papier mais sur le terrain, dans les multiples corrections que permet le jardinage quotidien. B. D.

« Le lieu choisi était exceptionnel : végétal, rochers, pente, sous-bois, orientation, additionnent les qualités. La nature du programme fournissait le prétexte d'une mise en scène de la nature. »

« On est projeté dans un temps où l'idée de jardin ne pouvait exister comme nous l'entendons. »
« Le musée de Nemours peut être considéré comme une étape, une orientation possible pour cette idée de jardin naturel. »